



Eh bien, oui, c'est moi, pourquoi me faites-vous de pareils yeux ?—Page 43, col 1

LA BELLE TENEBREUSE

DEUXIÈME PARTIE
MORTE - VIVANTE

Gérard soigne sa sœur, la fait revenir à elle. Heureusement elle n'est pas restée assez longtemps sous l'eau pour que l'asphyxie fût complète. Elle ouvre les yeux. Elle respire. Elle est sauvée.

Et, quand elle reprend connaissance, elle trouve à ses pieds Marceline, qui pleure à chaudes larmes, et Gérard qui sourit en serrant ses mains.

—Mon enfant, murmure Marceline, ma pauvre et chère enfant !

—Pardon, mère, pardon !

—Oh ! chère enfant, c'est moi qui, au contraire, implore ton pardon.

Sa fille lui tend les bras. Elles s'étreignent et mêlent leurs larmes.

Et Marceline, tout en la caressant, tout en essuyant ses pleurs :

—C'est fini, ne te désole plus. Tu aimes Robert. Robert t'aime. Tu seras sa femme, je te le promets.

—Oh ! mère, mère, que tu es bonne, dit-elle en cachant sa jolie tête dans le sein de Marceline. Marceline soupire.

Un pressentiment l'assiège. Tout n'est pas fini, dans sa vie d'angoisses. Elle le sait, car elle arrive au plus terrible moment de sa vie ! Mais ce n'est pas pour elle qu'elle craint l'avenir, c'est pour sa fille.

Et son cœur est serré, serré comme à l'approche d'un malheur.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE

TROISIÈME PARTIE

LA MARE AUX BICHES

I

Daguerre et Beaufort étaient, quelques jours après, dans l'étude d'un notaire de Creil, Me Parlanget.

Beaufort ne voulait pas garder la forge plus longtemps.

Il avait l'intention de liquider et de vendre aussitôt qu'il aurait fait face aux dernières échéances.

Il l'avait dit à Daguerre quelque temps auparavant :

—Tu as tort de ne pas retirer ton apport, puisque je t'en laisse le moyen. Dans quelques jours il ne sera plus temps.

Et le jour était venu de la dissolution de leur société.

Daguerre, les yeux emplis de haine, de rage, se demandait :

—Que vais-je devenir ?